

ORCHESTRE NATIONAL DES PAYS DE LA LOIRE / ONPL. Mar 28 avril 2026 : Portrait musical de la Nature (Simon Proust, direction)... Beethoven, Grieg, Aboulker, Knecht...

Aux côtés des mythes et des légendes, de
l'actualité sociétale, la Nature a
toujours été une source d'inspiration
pour nombre de compositeurs. C'est le cas
des plus grands dont Ludwig van Beethoven
et sa *Symphonie n°6* dite « Pastorale »,
exprimant le miracle de la riante Nature
après un orage remarquablement restitué
par la fureur maîtrisée de l'orchestre...

Les chants des oiseaux, le rythme des vagues, la brise dans
les arbres et le chant des frondaisons, le grondement du
tonnerre et le cri des éclairs déchirant le ciel... : tous les
charmes de la Nature, ces phénomènes spectaculaires ou
magiciens enchantent les musiciens.

Du célèbre Portrait musical de la nature du compositeur
contemporain Justin Heinrich Knecht à la Symphonie pastorale

de Beethoven, sans omettre Grieg ou Tchaïkovski, ... les compositeurs ont dépeint en musique la lumière des paysages et la poésie des saisons (leur cycle infini miraculeux...).

Dans ce nouvel opus de « La cuisine du chef », Simon Proust propose une promenade bucolique à la découverte des perles musicales, ces différents tableaux où resplendissent les couleurs de la nature... et de l'orchestre.

Chaque partition abordée expose accents, nuances, timbres des instruments de l'orchestre... elle révèle la capacité expressive des pupitres à chanter et suggérer. Prenez une grande bouffée d'oxygène et redécouvrez en musique la nature qui nous enchante !

Portrait musical de la Nature
Mardi 28 avril 2026
NANTES, MIXT, 19h



RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'ONPL
Orchestre National des Pays de la Loire :
<https://onpl.fr/agenda/portrait-musical-de-la-nature/>

Durée : 50 mn
A partir de 7 ans

programme

Ludwig van Beethoven

Symphonie n°6 « La Pastorale » – Mouvements 1 & 5

Robert Schumann
Scènes de la forêt
Mouvements 2, 6 & 8 (Orchestration de Nicolas Dunesme)

Edvard Grieg
Peer Gynt – Le Matin

Isabelle Aboulker
Le Nom des arbres
(Orchestration de Nicolas Dunesme)

Justin Heinrich Knecht
Le Portrait musical de la Nature, Mouvements 2, 3, 4 & 5

Orchestre national des Pays de la Loire
Simon Proust, direction

**LA SEINE MUSICALE. Ciné-
concert : NOSFERATU par Jean
François Zygel, mardi 14
avril 2026, 20h30 (Murnau,
1921)**

**Certes une bonne musique de film colle
d'abord à l'action, comme au sujet de la**

projection, au risque de passer
inaperçue... Pourtant certaines bandes
originales méritent être (re)écouter...
C'est l'enjeu du cycle Les plus grandes
musiques de films proposé par La Seine
Musicale, avec comme guide et interprète,
le pianiste improvisateur Jean-François
Zygel...

Au programme : une série de concerts dédiée aux musiques cultes des chefs-d'œuvre du 7ème art à l'Auditorium de La Seine Musicale. Sans images, les musiques de films « nous procurent le plaisir de nous souvenir des images qu'elles ont accompagnées, et même de les deviner ».

L'univers mystérieux et fascinant de *Nosferatu*, adaptation libre du roman légendaire Dracula de Bram Stoker, a suscité un chef-d'œuvre du cinéma expressionniste : **le film de F.W. Murnau, réalisé en 1921 (*)**. Ce film emblématique de l'expressionnisme allemand et du cinéma fantastique a marqué l'histoire du cinéma par sa vision inédite du mythe du vampire, à la fois terrifiant et séduisant, – un double visage ambivalent qui demeure une intarissable source d'inspiration ...plus d'un siècle après sa sortie.

Gamme innovante de techniques cinématographiques dont effets spéciaux, teintage des scènes de nuit, accélération de certains mouvements, images en négatif, focus obsessionnels...,

Murnau réinvente l'image du vampire, créant une créature ambiguë, un être nocturne et insaisissable, à la fois réel et imaginaire, faible et puissant, masculin et féminin, humain et fantasmatique, proche et éthéré.



Très à l'aise dans l'accompagnement en concert de films muets, le pianiste et compositeur Jean-François Zygel magnifie cette œuvre mythique en créant une atmosphère sonore envoûtante. Sa musique, tissée de fragments de chorals, de comptines énigmatiques, de bourdons menaçants, se teinte d'une délicate poésie sonore, portée par un ensemble de trois claviers complémentaires. La parure instrumentale qui

se déploie convoque un univers musical aussi mystérieux que l'image qui défile à l'écran, « où chaque note dialogue avec les ombres du film ».

La Seine musicale promet une expérience musicale « inoubliable » où la magie du cinéma muet rencontre la puissance d'une offrande sonore inédite.

LA SEINE MUSICALE
Ciné-concert : NOSFERATU
par Jean-François Zygel,
mardi 14 avril 2026, 20h30



RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de la Seine
Musicale :

<https://www.laseinemusicale.com/spectacles-concerts/nosferatu-vampire-friedrich-wilhelm-murnau-jean-francois-zygel-cine-concert/>

() Le film projeté est proposé par la fondation Friedrich-Wilhelm-Murnau-Stiftung (www.murnau-stiftung.de) à Wiesbaden.*

Synopsis

A Wisborg, en Allemagne, Hutter, jeune homme profondément amoureux de sa femme Ellen, assiste l'agent immobilier, Knock. Ce dernier envoie son commis Hutter en Transylvanie pour obtenir et finaliser un contrat juteux : vendre plusieurs maisons au comte Orlok, richissime aristocrate vivant reclus dans son château en Transylvanie, mais qui souhaite acquérir une maison à Wisborg. En rejoignant le possible acheteur, Hutter découvre une contrée mystérieuse où la superstition règne et les rumeurs circulent. Orlok serait un vampire qui suce le sang des êtres qu'il croise...

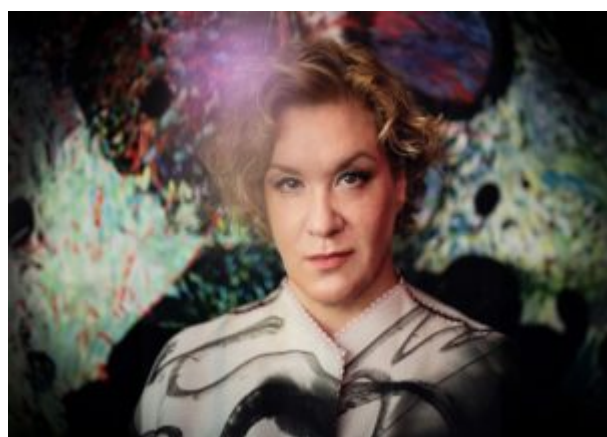
**OPÉRA DE MASSY. Ven 2 avril
2026 : Moldau, Elgar, Brahms...**

Alice Coote, Orchestre national d'Île-de-France

La scène massicoise promet les grands vertiges symphoniques dans ce programme ambitieux où les 80 musiciens de l'Orchestre Francilien, gardent le cap à travers une série de partitions océanes spectaculaires...

Photo © Phil Sharp

Dans **La Moldau**, poème symphonique d'une liquidité rzvivifiante, **Bedřich Smetana** évoque le cours de la rivière Vltava, traversant les paysages pittoresques de la Bohême, dans un flux digne des cascades les plus puissantes... À travers ses mélodies envoûtantes, Smetana transporte au cœur de la nature, des sources tranquilles aux flots tumultueux, convoquent aussi les fêtes champêtres et les légendes anciennes.



Puis, en ambassadrice des climats marins et atmosphériques, la mezzo-soprano **Alice Coote**, voix habitée voire hallucinée, déploie sa voix envoûtante dans **Sea Pictures** d'**Edward Elgar**. Ce cycle de melodies plonge dans l'univers marin, où les émotions humaines se mêlent aux mystères de l'océan.

Pour conclusion, l'orchestre interprète **la Symphonie n°3 de Brahms**, souvent considérée comme la plus lyrique des symphonies du compositeur. Thèmes mélodiques subtiles, harmonies raffinées expriment la puissance vertigineuse et la pudeur émotionnelle brahmsienne, offrant un final grandiose et roboratif.

Opéra de Massy
Grand concert symphonique

Vendredi 3 avril 2026 – 20h

Réservez vos places directement sur le site de l'Opéra de Massy :

https://www.opera-massy.com/fr/la-moldau.html?cmp_id=77&news_id=1202&vID=3

TARIFS :

Cat.1 : 30€ | massicois 23€
Cat. 2 : 25€ | massicois 19€
Cat. 3 : 19€ | massicois 14€
Étudiants : 10€ (Cat. 2 et 3)
-18 ans : -50%

DURÉE :

1h20 entracte compris

Programme

Bedřich Smetana
La Moldau

Edward Elgar
Sea Pictures, cycle de mélodies marines

Johannes Brahms
Symphonie n° 3

Distribution

Orchestre national d'Île-de-France
Direction : Ainars Rubikis
Mezzo-soprano : Alice Coote

**OPÉRA ORCHESTRE NORMANDIE
ROUEN, jeudi 2 avril 2026.
Juliette JOURNAUX, piano.
« Wanderer without words » :
Schubert, Mahler, ...**

**L'Opéra Orchestre Normandie Rouen propose
un récital de piano qui envisage et
révèle des mondes intérieurs inédits,
portés par la sensibilité d'une
exploratrice inspirée.**

A travers la figure du voyage et de l'errance, Juliette Journaux s'interroge sur l'exil intérieur, une certaine langueur mélancolique, contemplative, solitaire... : *« On ne naît pas Wanderer, on le devient. Ce qui le définit comme tel est son questionnement : à quelle terre, quel peuple pourrais-je appartenir ? D'où vient le malaise qui me hante ? Pourquoi je me sens différent ? »*

Photo Juliette Journaux © Olivier Lalane

Ne mesurons-nous pleinement notre humanité qu'en questionnant notre propre finitude ? Solitude, errance, dépression... la quête du sens de chaque vie terrestre semble inspirer aux compositeurs, précisément Schubert et Mahler, une série d'œuvres capitales. La force de ce questionnement est au cœur du programme défendu par Juliette Journaux : il y est question de conscience voire de révélation...

LIRE notre **ENTRETIEN** avec la pianiste **JULIETTE JOURNAUX** à propos de son programme « Wanderer without words » (Schubert / Mahler)... à l'affiche de l'Opéra Orchestre Normandie Rouen le 2
avril 2026

LIRE notre ENTRETIEN :

<https://www.classiquenews.com/entretien-avec-la-pianiste-jeanne-journaux-a-propos-de-son-programme-wanderer-without-words-schubert-mahler-a-laffiche-de-lopera-orchestre-norman/>

agenda

Récital de Juliette Journaux, piano : « *Wanderer without words* »

Opéra Orchestre Normandie Rouen,
jeudi 2 avril 2026, 20h (Chapelle
Corneille) :

<https://www.operaorchestrenormandierouen.fr/programmation/juliette-journaux->



[wanderer-without-words/](https://www.operaorchestrenormandierouen.fr/programmation/juliette-journaux-wanderer-without-words/)

Plongez dans l'univers envoûtant de Schubert, où la poésie du lied se réinvente au piano. Si le compositeur autrichien a peu voyagé, sa musique, elle, est une quête perpétuelle d'ailleurs et d'absolu. À travers ces transcriptions originales, Juliette Journaux fait revivre ce souffle romantique, suivant les traces de Liszt qui porta les mélodies de Schubert vers les sommets de la virtuosité. Note après note, le piano écrit le voyage et la nostalgie de l'éternel vagabond.

programme et déroulé

Franz Schubert

Der Wanderer (transcription Franz Liszt) ;
Drei Klavierstücke ; Im Frühling ;
Nachtstück ;
Schwanengesang : « In der Ferne » ;
Wandrers Nachtlied II (transcription Juliette Journaux)

Gustav Mahler : Rückert-Lieder

» Ich bin der Welt abhanden gekommen »

(transcription pour piano) ;
Der Abschied
« Das Lied von der Erde »

Durée : 1h10, sans entracte

HABANERO. Concert de lancement du nouveau label, mer 25 mars 2026, Paris [360] : Musiques brésiliennes du XXème

En créant HABANERO, Pierre-Yves Lascar inaugure une nouvelle offre dédiée aux musiques d'Amérique latine, dans toute leur diversité. Il prolonge ainsi son parcours de producteur et de défricheur de répertoires méconnus.

La démarche s'annonce « exigeante, accessible et sensuelle,

accordant à la scène et à la rencontre avec les publics, une place centrale. »

Pour sa naissance, le label propose une soirée musicale placée sous le signe du Brésil, avec autour du piano, les artistes Marcos Madrigal et Patrick Hemmerlé dans l'exploration des œuvres aussi surprenantes que méconnues, issues du répertoire brésilien du XXe siècle (Mignone, Santoro, Guarnieri). Au programme également Villa Lobos et Santoro, deux monstres sacrés dont la musique est le sujet du premier enregistrement sous étiquette Habanero.

MUSIQUE BRÉSILIENNE

Concert de lancement du nouveau label
discographique HABANERO

Mercredi 25 mars 2026, 20h

Paris, 360

32 Rue Myrha, 75018 Paris

Réservez vos places directement sur le
site du 360 Paris 18ème ardt :

<https://le360paris.com/portfolio/lancement-du-label-habanero/>



MÉTRO – Château Rouge (4) / Barbès-Rochechouart (4,2)

BUS – 56 / 31 / 85

Restauration possible sur place

Restaurant – 01 47 53 62 58

Manger & boire avant et après concert (19h-00h)

VILLA LOBOS ET SANTORO

La soirée sera ainsi l'occasion de célébrer, en avant-première, la toute première parution du label, consacrée à deux compositeurs majeurs du XXe siècle brésilien : **Heitor Villa Lobos** et **Cláudio Santoro**.

Invité surprise, le cavaquinhiste brésilien **Matheus Donato** dans un intermède 100% musique brésilienne, entre arrangements (dont "Trenzinho do Caipira", 4^e mouvement des Bachianas Brasileiras No. 2 de Villa-Lobos) et compositions personnelles inspirées par le répertoire traditionnel.

La soirée de lancement du nouveau label
 **habanero**



Fiery, tasty & velvety



Concert

& soirée de lancement



Marcos Madrigal piano
Patrick Hemmerlé piano

*"Merveilles du piano classique
brésilien"*

25 mars 2026
20h | *Le 360 Paris*
32 rue Myrha, 75018 Paris



entretien

[ENTRETIEN avec Pierre-Yves LASCAR, créateur du nouveau label « Habanero »... ligne artistique, projets musicaux, artistes et répertoires à venir...](#)

54 ème PRIX DE LAUSANNE 2026 [1er – 8 fev 2026]. Palmarès des 14 lauréats

Dans un communiqué daté du 7 février 2026, le Prix de Lausanne a annoncé les noms de ses 14 LAURÉAT[E]S. Précisément 9 bourses ont été attribuées, soulignant la domination parmi les représentés des candidats asiatiques spécifiquement de Corée du Sud et de Chine, dans une moindre mesure du Japon. Ils supplantent aisément les candidats américains et

surtout européens [2 jeunes danseurs originaires de Belgique et de Roumanie]...

Au total ce sont 78 candidats qui ont participé aux Sélections du Prix de Lausanne 2026, dont 21 se sont qualifiés pour la Finale organisée le 7 février au Théâtre de Beaulieu, à Lausanne [Suisse].

À l'issue de la Finale, le jury, présidé par Kevin O'Hare, Directeur du Royal Ballet, a sélectionné 14 Lauréats. Grâce à leurs bourses, les 14 danseurs talentueux auront la chance de choisir l'école ou la compagnie qu'ils intégreront, parmi les institutions partenaires du Prix de Lausanne.



BOURSES

Les 9 Lauréates et Lauréats du Prix de Lausanne 2026 sont :

1e Bourse – Fondation Caris

424 – GYVES William (18.7 ans) – États-Unis

2e Bourse – Bourse Jeune Étoile

302 – YEOM Dayeon (17.1 ans) – Corée du Sud

3e Bourse – Bourse Astarte

301 – HUANG Jingxinyu (17.0 ans) – Chine

4e Bourse – Fondation Maurice Béjart

314 – QIN Yihan (18.1 ans) – Chine

5e Bourse – Curél

201 – SAI Yusei (15 ans) – Japon

6e Bourse – Bourse Jeune Espoir

213 – CAO Yufei (16.10 ans) – Chine

7e Bourse – Fondation Anita et Werner Damm-Etienne

309 – SHIN Ara (17.9 ans) – Corée du Sud

8e Bourse – Fondation Hélène et Victor Barbour

203 – THIJS Jetro (15.6 ans) – Belgique

9e Bourse – Aud Jebsen Scholarship

413 – GRAMADA Dragos (18.1 ans) – Roumanie

10e Bourse – Oak Foundation

306 – KIM Tae Eun (17.5 ans) – Corée du Sud

11e Bourse – Bourse Roland Petit Zizi Jeanmaire

417 – BANG Suhyeok (18.3 ans) – Corée du Sud

12e Bourse – Fondation Coromandel

418 – SON Mingyun (18.3 ans) – Corée du Sud

13e Bourse – Rudolf Nureyev Foundation

415 – DEMEULENAERE Milo (18.2 ans) – États-Unis

14e Bourse – Fondation Françoise Champoud

310 – JEON Jiyul (17.9 ans) – Corée du Sud

PRIX

Les prix suivants ont été décernés:

Prix d'interprétation contemporaine, offert par Minerva Kunststiftung

413 – GRAMADA Dragos (18.1 ans) – Roumanie

Prix Beaulieu, offert par Beaulieu SA

413 – GRAMADA Dragos (18.1 ans) – Roumanie

Prix du Finaliste, offerts par Bobst SA

les Finalistes à qui aucune bourse n'est attribuée reçoivent une somme de CHF 1000.

Prix du Public Web, avec le soutien de ARTE Concert et la Fondation en faveur de l'art Chorégraphique

107 – REGO DE SOUZA Pietra (15.8 ans) – Brésil

Prix du Public, avec le soutien de ARTE Concert et la Fondation en faveur de l'art Chorégraphique

302 – YEOM Dayeon (17.1 ans) – Corée du Sud

Prix du meilleur Candidat Suisse, offert par la Fondation Jacqueline de Cérenville

424 – GYVES William (18.7 ans) – États-Unis

VIDÉO – Remise des prix 2025

PLUS D'INFOS sur le site du Prix de Lausanne :
<https://www.prixdelausanne.org/fr/><https://www.prixdelausanne.org/fr/>

**CD événement, annonce. Edmond
DÉDÉ : Morgiane ou le Sultan
d'Ispahan. Opera Lafayette
Orchestra et OperaCréole
Ensemble / Patrick Dupre
Quigley, direction
(recréation mondiale, 2024 –
2 cd Delos)**

**L'éditeur Delos, l'Opera Lafayette
Orchestra et l'OperaCréole Ensemble
réalise ce premier enregistrement mondial
du plus ancien opéra complet composé par**

**un Afro-Américain. Plus d'un siècle après
avoir été achevé, l'opéra *Morgiane*
d'Edmond Dédé ressuscite ainsi ; la
recréation est rendue possible grâce
entre autres, à l'engagement de Giovanna
Joseph (fondatrice d'OperaCréole), du
chef d'orchestre Patrick Dupre Quigley...**

Né en Nouvelle-Orléans en 1827, le compositeur Dédé s'échappa d'une situation semblable à l'apartheid, qui était le lot des hommes libres de couleurs dans le sud des États-Unis ; il réussit à quitter le continent américain pour bâtir sa carrière en France qu'il rejoint en 1855. L'artiste créateur en retire un nouveau métier, un enrichissement de son art et de sa créativité : l'opéra *Morgiane* en témoigne ; la partition dévoile la synthèse d'influences croisées, fusionnant les styles américain et français, « noir et blanc, puissant et marginalisé ».

Après avoir été recréé sur le territoire américain (dont New York ou Washington...) en 2024, l'opéra de Dédé, achevé en 1887, est enfin accessible en Europe grâce à cet enregistrement. L'Opera Lafayette, à l'instinct défricheur exemplaire, s'associe ici avec OperaCréole, basé à la Nouvelle-Orléans ; ainsi se concrétise la réalisation qui rend honneur à l'invention du compositeur afro-américain oublié : Dédé. Son ouvrage créé en France en 1887, est bien le plus ancien opéra connu composé par un noir américain. Il était temps ! Considérée comme perdue, la partition a été redécouverte en 2011 (à la bibliothèque Houghton de l'université de Harvard). Patrick Dupre Quigley, directeur musical de l'Opéra Lafayette en a déduit le matériel musical pour la série de

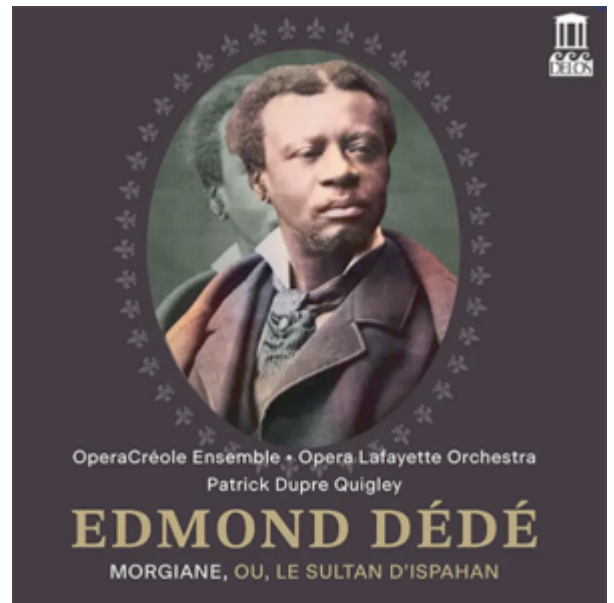
représentations puis l'enregistrement.

Le librettiste Louis Brunet, (inspiré du conte arabe Ali Baba et les quarante voleurs), situe l'action en Perse. Amine, va se marier avec Ali, mais Beher, le serviteur de Kourouschah, le sultan d'Ispahan, l'enlève... pour l'épouser. Les parents d'Amine, Morgiane et Hagi Hassan, la suivent à Ispahan avec Ali. Le Sultan cesse toute démarche quand il comprend que Morgiane est son... ex-femme et Amine, sa propre fille.

Dédé respecte le genre opéra-comique (et ses rebondissements abracadabrantésques) ; il ménage des séquences séduisantes voire charmantes. La vivacité porte toute la partition qui sait exprimer un orientalisme habile sans poncifs, malgré une intrigue déjà vue et écoutée. Dédé voit l'orchestre en grand (vrai argument de l'ouvrage)... avec en particulier un renfort des cuivres (2 trompettes, 4 cors, 3 trombones sans omettre un ophicléïde) et des percussions en nombre, en particulier quand il s'agit d'enrichir la caractérisation des scènes pittoresques et « couleur locale » (comme la scène du marché de l'acte II).

CD événement, annonce. Edmond DÉDÉ : Morgiane (1887), avec

OperaCréole Ensemble, Opera
Lafayette Orchestra, Patrick
Dupre Quigley, Givonna Joseph,
Nicole Cabell, Chauncey Packer,
Joshua Conyers, Mary Elizabeth
Williams, Jonathan Woody, Kenneth
Kellogg – 2 cd – Delos –
Prochaine critique complète sur
classiquenews.com



PLUS D'INFOS sur le site d'Outhere :
<https://outhere-music.com/fr/albums/edmond-dede-morgiane-ou-le-sultan-dispahan>

**THÉÂTRE IMPÉRIAL DE
COMPIEGNE. Jeu 26 mars 2026.
VALÉRIE LESORT, Orphée et
Eurydice (d'après Gluck) –
Opéra avec marionnettes**

(jeune public et familles) : « Petite Balade aux enfers »

L'histoire d'amour entre le poète et chanteur Orphée et sa bien aimée Eurydice est l'un des mythes fondateurs de l'histoire de l'opéra. Tragique, exposant les émotions les plus saisissantes et aussi représentant le pouvoir du chant et de la musique, le chef-d'oeuvre de Gluck, inspire le spectacle de la plasticienne Valérie Lesort... avec humour et légèreté, l'artiste en déduit un monde personnel et féérique, habité par des créatures désopilantes. Un drôle d'opéra pour tous, à voir en famille.

Lorsque Orphée perd sa femme Eurydice, il tombe dans un désespoir profond. Le dieu Amour, touché par son deuil et la douleur qui accablent le poète, lui permet de retrouver sa tendre... aux enfers. Seules conditions, Orphée devra braver monstres et furies grâce à son chant, grâce au charme de sa musique, mais surtout, ne jamais regarder sa femme. Arrivera-t-il à ressortir des Enfers indemne, avec sa bien aimée Eurydice ? La musique et l'amour seront-ils plus forts que la mort et la fatalité tragique ?

VALÉRIE LESORT : *Petite balade aux enfers*

**Opéra avec marionnettes
Spectacles pour les familles –
dès 6 ans
Compiègne, Théâtre Impérial
Jeudi 26 mars 2026, 20h**



**RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site du Théâtre
Impérial de Compiègne :
<https://www.theatresdecompiègne.com/petite-balade-aux-enfers-600>**

Durée : 50 mn

**Accès / lieu :
Théâtre Impérial
3 Rue Othenin
60200 COMPIEGNE**

Valérie Lesort, artiste associée aux Théâtres de Compiègne, fait apparaître 3 chanteuses-comédiennes sous une forme drôlissime, mi-humaine, mi-marionnette. Grâce à un jeu astucieux de lumières, de décors, d'illusions visuelles entre le vivant et les marionnettes, d'étranges personnages prennent vie ; ils présentent au public une interprétation parlée et chantée semée de drôleries et autres saillies délirantes, décalées, comiques.

« Petite Balade aux Enfers » compose un parfait premier pas

dans l'opéra pour les plus jeunes, mais aussi pour leurs
parents et leur famille.



**ORCHESTRE LAMOUREUX. « Viva
l'Italia ! ». Dim 8 février**

2026. R. Calace : Julien Martineau (mandoline), Fanny et Félix Mendelssohn (ouverture et symphonie n°4 « Italienne »)...

Mandoline lyrique et orchestre classique, ... voilà le diptyque orchestral et concertant à l'affiche de ce programme où l'Italie fait chanter et danser les musiciens de l'Orchestre Lamoureux. Grand soliste invité, Julien Martineau, virtuose de la mandoline moderne, restitue la vocalité et les couleurs de la musique du Napolitain Raffaele Calace.

Les musiciens célèbrent aussi les deux génies de la famille Mendelssohn : Fanny l'ainée (*Ouverture en ut majeur*, circa 1830) et son frère cadet, le plus célèbre Félix dont la *Symphonie italienne* concentre cette équation miraculeuse pour



une seule partition : élégance, énergie, solaire fluidité ...



L'ouverture de Fanny (1805 – 1847) est rare dans une œuvre significative (400 partitions) surtout composée de musique de chambre et de pièces pour piano... Lumineuse énergie, architecture habile, l'opus déroule son plan lent / vif (introduction puis forme sonate) en ciselant un équilibre emblématique entre finesse et tempérament. Fanny y maîtrise une claire assimilation

de Weber et de Beethoven, ce qu'elle démontra sans sourciller en 1834 (malgré sa grande timidité), en dirigeant elle-même la partition au Königstädter Theater, avant de plonger dans le silence et l'oubli, pour être redécouverte dans les années 1980...

Félix Mendelssohn n'est pas un compositeur comme les autres.

C'est d'abord l'un des rares musiciens dont la vie a été authentiquement heureuse. Courte mais heureuse. La Symphonie

la plus exaltante demeure la coupe frénétique, exaltée et printanière – schumanienne, de « ***l'Italienne*** » n°4 (1833) :

d'une irrépressible énergie primitive, primesautière, au souffle originel, méditerranéen, à 100 lieues des brumes de

l'Ecosaise. Ici le brio solaire (italien) s'impose et s'affirme d'un bout à l'autre, avec une vivacité conquérante, ludique même qui doit faire chanter et danser les pupitres... La partition a été créée dans la cité de Shakespeare en 1833, avec

un remarquable succès, célébrant le génie d'un jeune homme de 21 ans, heureux voyageur après son tour italien (Venise, Florence, Rome). En Italie, où Berlioz est aussi présent (malheureux pensionnaire de la Villa Medici), Mendelssohn ne voit pas tant l'essor des arts.. que la beauté exaltante de la nature en ses paysages enchanteurs : *l'Italienne* exprime cet enthousiasme né dans la contemplation enivrée des motifs naturels. La Saltarelle (danse napolitaine découverte en 1831) porte tout l'élan du dernier mouvement, lui aussi devant résonner trépidante, comme habitée par une irrépressible exaltation.

Concert symphonique « Viva l'Italia ! »
Dimanche 8 février 2026, 11h (bébé concert)
/ 17h (tout public)
PARIS, Salle Gaveau



**RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'ORCHESTRE
LAMOUREUX :**

<https://orchestrelamoureux.com/>

distribution et programme

Adrien Perruchon, direction
□ **Julien Martineau**, mandoline

Fanny Mendelssohn (1805-1847)
Ouverture en ut majeur

Raffaele Calace (1863-1934)
Concerto n°2 pour mandoline

Felix Mendelssohn (1809-1847)
Symphonie n°4 en la majeur Italienne

01 49 53 05 07 ou www.sallegaveau.com
Salle Gaveau – 45 rue La Boétie, 75008 Paris
Métro : Miromesnil (ligne 9 et 13)

**ORCHESTRE SYMPHONIQUE
D'ORLÉANS. « Passion et
transfiguration », les 7 et 8
février 2026. Liszt :
Concerto n°2 (Svetlana
Andreeva, piano), R. Strauss...
Marius Stieghorst (direction)**

**Suite de la 10^e saison du directeur
musical Marius Stieghorst. Au programme :**

**grande virtuosité pianistique grâce à la
présence complice et inspirée de la
pianiste ukrainienne Svetlana Andreeva,
formée au Conservatoire Tchaïkovski de
Moscou. A travers les 3 partitions
choisies, l'Orchestre Symphonique
d'Orléans propose un programme orchestral
spectaculaire voire fascinant, de l'ombre
à la lumière...**

LISZT, R. STRAUSS...
Théâtre d'Orléans
Samedi 7 février 2026, 20h30
Dimanche 8 février 2026, 16h



**RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Orchestre
Symphonique d'Orléans :**
<https://www.orchestre-orleans.com/%C3%A9v%C3%A8nement/entre-da-nube-moldau/>

programme

LISZT : Concerto pour piano n°2
Soliste : Svetlana Andreeva, piano
Lauréate du Concours d'Orléans

WAGNER : Liebestod (Tristan und Isolde)
D'INDY : Fervaal (introduction de l'acte I)
STRAUSS : Mort et transfiguration

Orchestre Symphonique d'Orléans
Marius Stieghorst, direction

présentation, causerie avant le concert
Causerie avec Roxane Touchard et Marius Stieghorst
4 février 2026, 16h
Médiathèque d'Orléans, Auditorium

Concerto pour mélodie

Esquissé à Rome en 1839, par un jeune compositeur, pianiste virtuose de 28 ans, le Concerto n°2 est strictement contemporain du n°1. Il ne sera achevé que dix ans après, en 1849 à Weimar. A la création, au Théâtre de la Cour de Weimar, le 7 janvier 1857, **Franz Liszt** dirige son oeuvre (jouée par l'un de ses élèves, Hans von Bronsart). Le plan est celui d'une rhapsodie constituée de six mouvements enchaînés. Une mélodie centrale, enrichie de quatre thèmes secondaires y circule sous des variations toujours renouvelées. Davantage que dans le Premier Concerto, la mélodie s'affirme pleinement. La versatilité des jeux harmoniques et rythmiques préfigure déjà Bartok, tandis que l'écriture pour le piano soliste est plus contrôlée, s'accordant davantage à la « masse » de l'orchestre. Au final, Liszt semble y développer en contrastes saisissants, une succession d'états d'âme. Concerto romantique certes, Concerto d'une mélodie surtout qui incarne l'ego du pianiste-compositeur traversé, foudroyé, exalté par des vagues toujours changeantes de sentiments intimes. Le génie du compositeur soigne la diversité des caractères de chaque pièce, sans jamais entamer ni la tension ni la vitalité de l'architecture globale.

Plan: Adagio sostenuto (présentation de la mélodie principale), Allegro agitato assai, Allegro moderato, Allegro

deciso, Marziale un poco meno allegro, Allegro animato (où le clavier roi reprend la prééminence dans une série de glissandos virtuoses). Durée indicative : moins de 25 minutes.

MORT ET TRANSFIGURATION

□**Strauss** précise son intention : dans Mort et Transfiguration, il s'agit de poursuivre le travail de Macbeth (qui commence et s'achève en ré mineur), celui de Don Juan (qui débute en mi majeur et se conclut en mi mineur) et concevoir enfin, une oeuvre qui ouvre en ut mineur et se résolve en ut majeur. De l'ombre à la lumière... Souci de compositeur, mais préoccupation légitime qui dévoile une pensée musicale habitée par la structure, et le développement d'un programme cohérent, illustrant au plus juste son sujet. Composée en 1887-1888, la partition est créée le 21 juin 1890 sous la direction de l'auteur à Eisenach. Le dramatisme et la poésie d'outre-tombe fascine les premiers auditeurs. Il est vrai que Strauss eut la révélation de la partition après avoir lu un texte de Romain Rolland sur les dernières heures d'une pauvre âme, parvenue au soir de sa carrière : en proie sur son lit de mort, au désarroi existentiel, mais aspirant jusqu'aux limites imaginables, au salut de son âme. La musique de Strauss imagine les sensations ultimes d'un individu à l'agonie, traversé par l'angoisse vertigineuse, à l'effroi des derniers instants. Le tableau est à la fois glaçant, terrifiant, fascinant.

Tout ce que j'ai composé... était parfaitement juste□. Strauss développe le sujet en deux parties. Lutte contre la mort d'abord ; transfiguration espérée, atteinte, éprouvée, ensuite. Un ample largo sert ici d'introduction, préludant à un développement de forme sonate. Comme il est dit dans le texte originel de Rolland, les années d'enfance sont évoquées avec nostalgie, puis l'évocation d'un bref bonheur anime ce corps malade au bord du gouffre ; enfin vient, l'abandon de la vie, l'appel de l'au-delà, les brumes de plus en plus persistantes de la transfiguration. L'ut majeur déclare l'élévation de l'âme parvenue à la fin de sa course : l'idéal de délivrance est enfin éprouvé et le pauvre corps peut sans douleurs, se détacher de son enveloppe terrestre.□Strauss devait sur son propre lit de mort, déclarer à son fils : *« Je peux t'affirmer que tout ce que j'ai composé dans Mort et Transfiguration était parfaitement juste ; j'ai vécu très précisément tout cela ces dernières heures... »*. Quel plus juste témoignage pouvait-on envisager quant à la vérité et la justesse d'une oeuvre pourtant écrite dans les années de jeunesse?